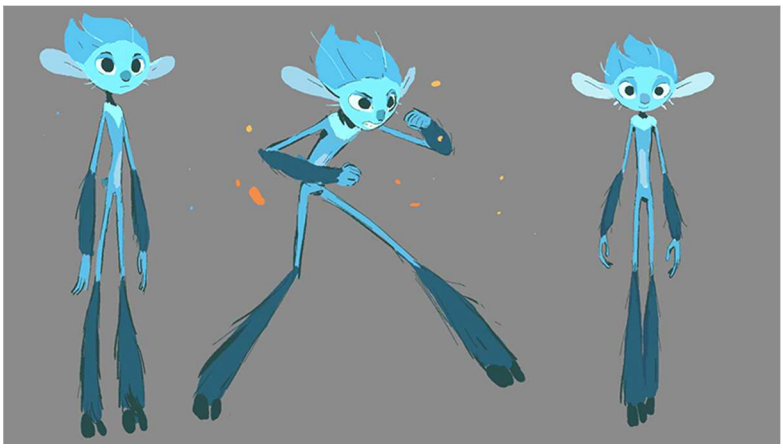
http://cinemateur01.com

Fiche n° 1303
Mune, le gardien de la lune
19 septembre 2015

Mune,
le gardien de la lune

de Benoît Philippon et Alexandre Heboyan
avec Omar Sy, Michael Gregorio, Izïa Higelin
1h26 - Film d'animation - France - sortie 14.10.2015

Dans un monde Fabuleux, Mune, petit faune facétieux, est désigné bien malgré lui gardien de la lune : celui qui apporte la nuit et veille sur le monde des rêves. Mais il enchaîne les catastrophes et donne l'opportunité au gardien des ténèbres de voler le soleil. Avec l'aide de Sohone, le fier gardien du soleil et la fragile Cire, Mune part alors dans une quête extraordinaire qui fera de lui un gardien de légende !



Note d'intention

En imaginant l'histoire des gardiens du Soleil et de la Lune, j'avais envie de retrouver le regard émerveillé d'un enfant face au mystère de la succession du jour et de la nuit. Je souhaitais aussi sensibiliser le spectateur à un message écologique assez simple : quel serait l'impact de la disparition du Soleil ou de la Lune sur notre planète ? Mais le vrai défi consistait à garder la cohérence poétique du projet sans faire un film qui soit exclusivement onirique. Il fallait qu'il reste grand public avec une vraie trame de conte de fée sans perdre l'identité de MUNE. Pour conserver la pureté du projet du début à la fin en l'inscrivant dans une trame classique et accessible, il
s'agissait de déterminer le bon équilibre dans le rythme entre action, humour et romantisme.

Benoît Philippon (réalisateur)

Entretien avec Benoît Phillippon

Comment est né ce projet ?
Au départ, *MUNE - le gardien de la Lune* était destiné à devenir un court métrage live dans une ambiance à la Terry Gilliam. En effet, alors que je débutais comme scénariste, j'ai imaginé l'histoire d'un personnage qui vivait dans la forêt et qui décrochait la Lune en la harponnant grâce à un filin. Très vite, je me suis rendu compte que c'était parfaitement infaisable en court métrage.
En revanche, l'animation m'ouvrait le champ des possibles et stimulait mon imaginaire. J'ai alors créé un monde organique autour de la Lune et du Soleil et les personnages se sont naturellement mis en place.

Plus précisément, l'écriture du scénario et les codes esthétiques se sont-ils nourris mutuellement ?
Tout à fait. Dans un premier temps, j'ai établi une sorte de cosmogonie du film comprenant les personnages, les lieux, les principes de la planète où se déroule l'intrigue, la taille réduite du Soleil et de la Lune. J'ai aussi identifié l'enjeu de l'intrigue : partir à la recherche du Soleil comme s'il s'agissait d'une quête du Graal. Dans un deuxième temps, Nicolas Marlet, qui est concepteur de personnages, et Aurélien Prédal, qui est directeur artistique, nous ont rejoints. C'est durant l'étape du développement visuel qu'on a eu l'idée des temples qui bougent : autant dire que l'élaboration du graphisme et du story-board a influé sur la narration et sur certains enjeux dramatiques qui ont changé. Par conséquent, on a réécrit le scénario à plusieurs reprises en l'affinant de plus en plus.

Comment avez-vous développé les personnages ?
Chaque personnage a été mis au point avec une identité organique qui correspondait à une logique environnementale : Mune est une créature de la forêt avec son duvet, Cire est un personnage de cire qui peut fondre au Soleil et geler la nuit et Sohone est un personnage minéral – en ambre – et donc indestructible. À partir de là, les enjeux de l'histoire comme les problématiques individuelles de mes protagonistes se sont mis en place : si Mune décroche la Lune, il y a sans doute un méchant qui cherche à s'emparer du Soleil. Dès lors, le jour et la nuit s'associent pour récupérer l'astre lumineux : j'ai toujours aimé l'idée des contraires qui luttent ensemble pour une même cause. L'aventure va faire évoluer mes personnages. Alors qu'au début Mune est candide et innocent, il découvre progressivement la responsabilité de ses pouvoirs, mûrit et devient un grand gardien de la Lune. La situation de Cire, qui me touche beaucoup et que je développe souvent dans mes projets, c'est celle des personnages "handicapés" : Cire est d'une grande fragilité puisqu'elle est faite en cire mais elle se révèle finalement un des personnages les plus forts du film grâce à son courage et sa témérité. D'ailleurs, c'est elle qui sauve le Soleil : j'aime cette image du dépassement de soi total. De son côté, Sohone est aux antipodes de Mune et de Cire : je voulais en faire un colosse un peu arrogant, une "grande gueule".

Entretien avec Alexandre Eboyan

Au départ, qu'est-ce qui vous a séduit dans le projet de Benoît Philippon ?
J'ai aimé son point de vue original sur le conte et j'ai trouvé que son mélange de poésie, d'aventure et d'humour me correspondait étonnamment. Dès l'écriture, il y avait tous les joyaux qui sont dans le film aujourd'hui. Par exemple, Mune était extrêmement bien défini : je me rappelle que dans la première version du script, Benoit le décrivait déjà comme "ce personnage avec ses grandes oreilles et sa fourrure bleue qui ressemble à un faon". Toutes les situations poétiques – Mune qui tient la Lune, Mune qui sculpte Cire, Sohone sur son temple, etc. – étaient présentes dès le scénario. Par la suite, nous avons bien entendu mené un important travail de recherche où l'on a exploré plusieurs pistes mais l'écriture posait des bases très fortes.

Vous avez travaillé chez DreamWorks Animation. Cette expérience américaine a-t-elle bénéficié au film ?
Chez DreamWorks, il y avait parfois 300 personnes qui travaillaient sur le même film, chacune à un poste bien défini : possédant des compétences très claires et travaillant avec ses collègues de manière extrêmement organisée. C'est la valeur que j'ai apprise chez DreamWorks : comment travailler en équipe, communiquer les uns avec les autres, partager l'information et faire en sorte que chacun ait accès au projet artistique. Sur *MUNE*, nous étions 150 personnes à travailler ensemble : mon expérience d'un grand studio américain m'a donc été précieuse.

Cette même semaine

FIN DE PARTIE de Sharon Maymon et Tal Granit
film israélien - VO - 1h33
en partenariat avec l'ADMD (Association pour le Droit de Mourir dans la Dignité)

CEMETERY OF SPLENDOUR de Apichatpong Weerasethakoul
film thaïlandais - VO - 2h02
Un Certain Regard - Cannes 2015